

pour Dieu en travaillant pour son Vicaire, il ne voulut pas interrompre ses travaux même pendant la saison des fièvres, plus pernicieuses au Vatican qu'ailleurs. Sa santé en fut altérée ; il ne fit plus que languir et mourut des suites de la *malaria*."

Argyropoulos versa des larmes et demanda à prier sur la tombe de son ami. On la voit encore à gauche du chœur de l'église ; c'est une simple pierre tombale, enchâssée verticalement dans le mur ; le moine-peintre y est grossièrement sculpté en bas-relief, dans sa robe de Dominicain, les mains jointes, la tête inspirée, la bouche entr'ouverte pour prier, tel qu'il fut pendant sa vie, tel qu'il fut surtout à l'heure de sa mort. J'ai souvent contemplé cette pierre sépulcrale, en me rappelant ces vers de Dante qui peignent ce que dût éprouver à cette vue le cœur d'Argyropoulos.

Come, perchè di lor memoria sia,
Sovr' a' sepolti le tombe terragne
Porton segnato quel ch'elli eran pria ;
Oude li molte volte si ripiagne
Por la pun ura della rimembranza,
Che solo à pii dà delle calcagne,

" Comme pour conserver la mémoire des morts, les tombes qu'on leur donne dans la terre portent leurs traits figurés tels qu'ils furent jadis, de sorte que bien des fois on se reprend à pleurer, le cœur percé de ce souvenir, qui n'a d'aiguillon que pour les hommes pieux."

—Nicolas V, dit le prieur au Grec, fut inconsolable de la mort de son peintre et de son ami et ne lui a survécu que de quelques semaines. C'est ce grand Pape qui a fait ériger ce monument à Frà Angelico et qui a voulu composer

son épitaphe que vous pouvez lire sur cette pierre :

HIC JACET VEN. PICTOR.

FR. JO. DE FLOR. ORD. P.

MCCCC LV.

Non mihi sit laudi, quod eram velut alter
Apelles,
Sed quod lucra tuis omnia, Christe, dabam.
Altera nam terris opera extant, altera
caelo ;
Urbs me Joannem flos tulit Etruriæ.

" Ci-gît le vénérable peintre *
Frère Jean de Florence, de l'ordre des Frères Prêcheurs, 1455. — Qu'on ne me loue pas de ce que j'ai peint comme un autre Apelle, mais de ce que j'ai donné tout ce que je gagnais à tes pauvres, ô Christ ! j'ai travaillé pour le ciel en même temps que pour la terre ; je m'appelais Jean : la ville qui est la fleur de l'Etrurie a été ma patrie."

Argyropoulos resta longtemps agenouillé sur cette tombe, puis en se relevant il dit au prieur :

" Dites-moi quel est le jour exact de sa mort ; ce sera désormais pour moi un anniversaire que je veux célébrer chaque année par des larmes et des prières.

—C'est le 18 mars dernier, répondit le prieur, que le bienheureux est allé contempler dans le ciel, les véritables modèles de ces chères et saintes images qu'il a peintes avec tant d'amour sur la terre.

EDMOND LAFOND.

FIN.

Le Contemporain.

* Il faut remarquer ce titre de *vénérable* donné à l'Angelico aussitôt après sa mort, et qui justifie la canonisation populaire qui l'a fait surnommer en Italie le Bienheureux, il *Beato*.